

**SAINTE-MAXIME**

**H A P P E N I N G**

**DALI**

**9 juin  
1<sup>er</sup> octobre  
2017**

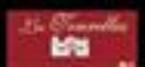
Photo  
Solange Podell • Monaco

**COLLECTION JORDI CASALS**

**4 lieux  
d'exposition**

Musée de la Tour Carrée • Casino Barrière  
Médiathèque Carré Léon Gaumont • Les Tourelles

Infos 04 94 96 70 30 • Office de tourisme 0826 20 83 83  
[www.sainte-maxime.fr](http://www.sainte-maxime.fr)





## Quelques éléments de biographie

Salvador Dalí est né à Figueras le 11 mai 1904, et mort dans la même ville, le 23 janvier 1989. Peintre, sculpteur, graveur, scénariste et écrivain catalan de nationalité espagnole, il est considéré comme l'un des principaux représentants du surréalisme, et comme l'un des plus célèbres peintres du XXème siècle. Il rencontre à Paris en 1929, dans les cercles surréalistes sa future épouse Gala, alors femme de Paul Eluard et se marient en 1934. Pendant la guerre d'Espagne, il voyage et notamment à New York et en France, il revient en Catalogne à partir de 1949. A partir de 1960, il s'occupera de son théâtre-musée de Figueiras tout en continuant à se mettre habilement en scène comme peintre-star. De sa célèbre moustache à son regard halluciné, Dalí a su imprimer sa marque dans l'imaginaire collectif en pratiquant avant tout le monde l'auto-promotion. Ci-après quelques œuvres de la collection Jordi Casals présentées à Sainte Maxime pour se faire une idée, ce sont principalement des lithographies dont certaines sont en vente....



Ci-dessus : Regardez-moi et admirez-moi....j'entre !!!

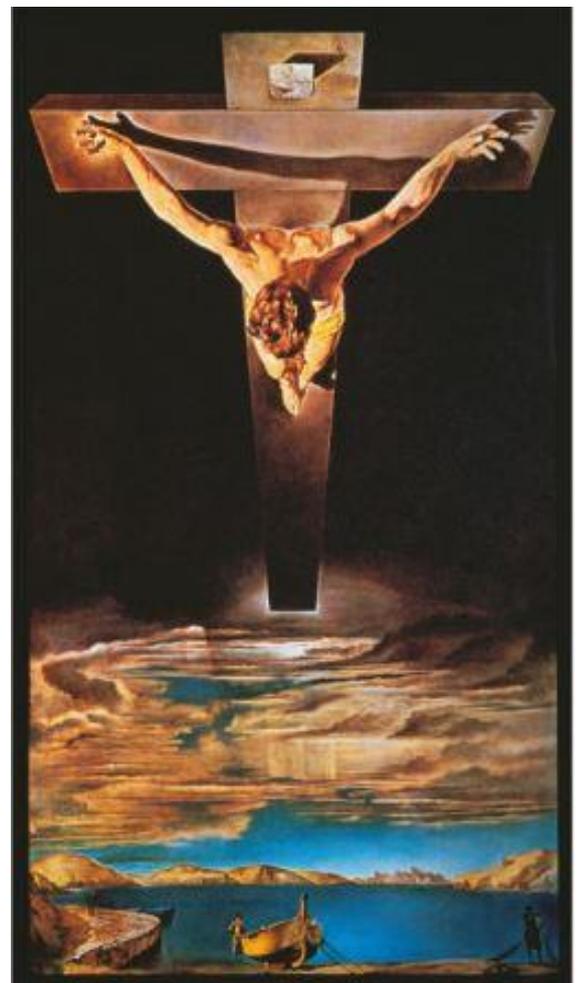
"La création la plus surréaliste, c'est moi ", se plaisait à affirmer Dali.

Ci-dessous un « Chevalier moyenâgeux » qui d'ailleurs ressemble à Don Quichotte





Superbe litho ci-dessus sur le thème de Saint Jacques de Compostelle ce qui permet de poser la question de savoir si Dali était catholique et croyant. On sait qu'il a rencontré le Pape Jean XXII en 1959. Et son Christ en croix célèbre ci-contre (non exposé) peut laisser penser qu'il manifestait une certaine forme de foi.... mais Dali est un personnage extrêmement complexe.



# Dali illustrateur

Une série de lithographies insolites destinées à l'illustration des « Songes drolatiques de Pantagruel » en 1973...la 2<sup>ème</sup> litho est intitulée : « Gastronomies cannibales ». La nourriture et l'acte de manger, ont une place centrale dans l'œuvre et la pensée dalinienne, pour qui « la beauté sera comestible ou ne sera pas »

Source : Wikipedia





Ou celle-ci intitulée : « Figure aux champignons sur oiseau Phénix denté » foisonnante et difficile d'interprétation vu sa complexité et ses nombreuses allusions à caractère sexuel. On peut sans doute reconnaître un élément du vocabulaire amoureux créé par Dali, le corps arqué à gauche dessine un S contenant un G, pour Salvador et Gala.

On peut voir comment Dali s'est librement inspiré des dessins originaux peut-être de Rabelais (?) et les a transformés. (Source internet: BNF

Gallica – Les songes drolatiques de Pantagruel)





Et celle-ci également, appelée  
« Figure cloche ».



Ce « Nu aux voilettes » de 1975  
fait partie d'une série intitulée  
« Visions de Quevedo ».  
Un hommage rendu par Dalí au  
poète et écrivain espagnol du  
XVII<sup>ème</sup> Francisco Quevedo et  
ses poèmes amoureux dont les  
« Canta sola a Lisi ».

L'explosion des bombes atomiques puis les premiers satellites vont ajouter à l'œuvre de Dali une dimension atomique et cosmique, on va trouver ainsi un ensemble de lithographies appelé : « La conquête du Cosmos » de 1974.



« La Licorne laser désintègre les Cornes du Rhinocéros cosmique »



« Les papillons de l'anti-matière »



« Le caducée de Mars alimenté par la boule de feu de Jupiter »



« Les Montres gélatines de l'Espace-Temps »

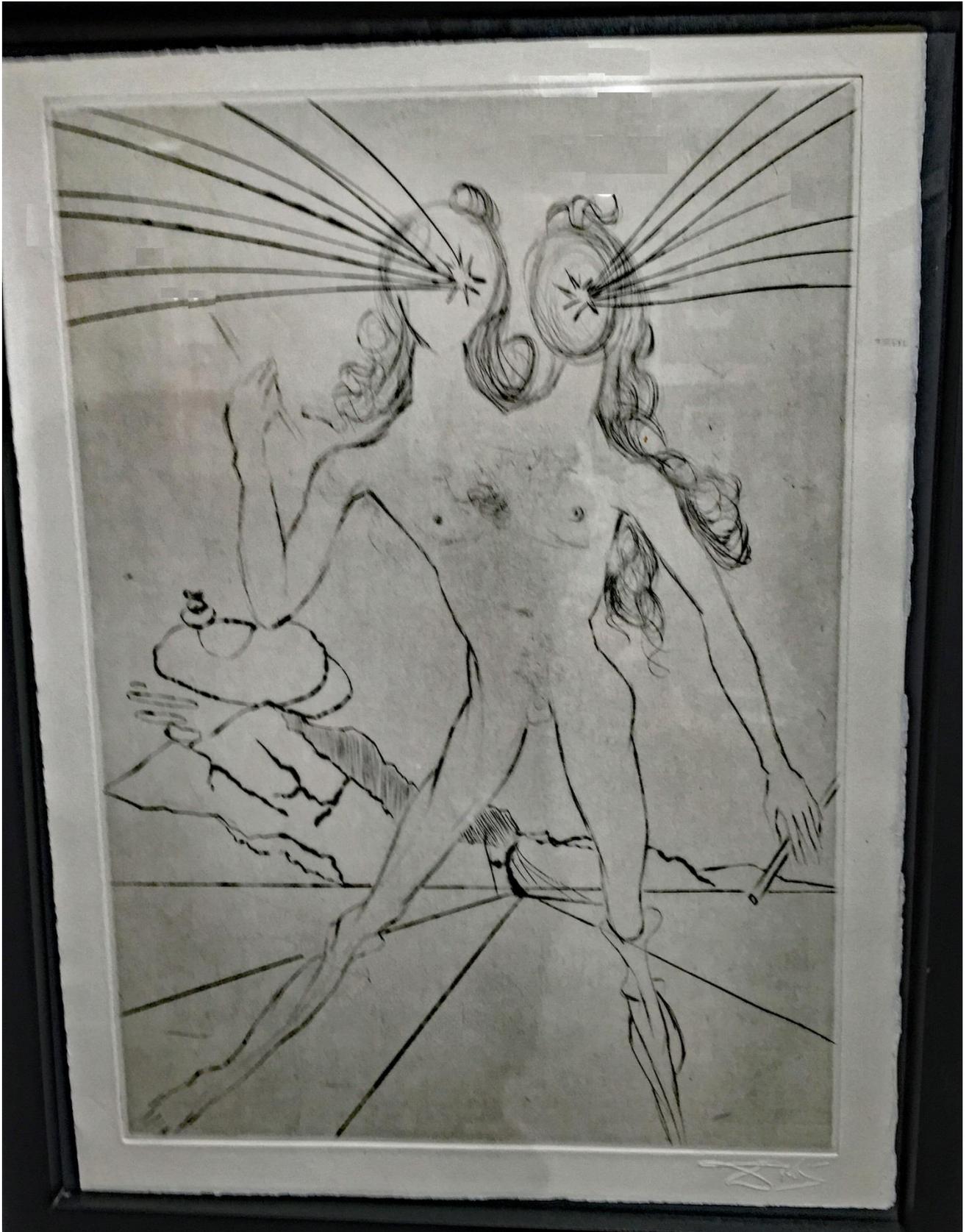
Cette litho rappelle le tableau archi-connu de Dali intitulé les « Montre molles » sur la fuite du temps qui conduit inexorablement à la mort.

Dali a également illustré l'ouvrage « Casanova » en 1967 dont ci-après deux illustrations :





**Ou bien « Les amours de Cassandre » de Pierre de Ronsard » en 1968 avec ce « Bicéphale ». Ronsard ne pouvait épouser la jeune fille, car il était clerc tonsuré, cependant il est tombé amoureux de cette jeune fille d'un rang social supérieur à lui. Elle deviendra l'amour impossible de Ronsard.**



Et aussi « Don Quichotte de la Manche » en 1957 avec ce « Don Quichotte à la tête qui éclate » qui rappelle la théorie atomique qui suppose une discontinuité de la matière...



L'exposition permet aussi d'admirer les « 4 cavaliers de l'Apocalypse » de 1970



Et bien sûr le fameux canapé...



Photos et réalisation : Jean Pierre Joudrier – Août 2017